

Hugo Bouter

Les ouvriers en byssus et les potiers du roi David

«Ils habitaient là, auprès du roi, pour ses travaux»

1 Chroniques 4. 23

Sur les traces de Juda, la tribu royale

S'abstenir de lire les longues généalogies du premier livre des Chroniques, même certains croyants, lecteurs quotidiens de la Bible, le font! Ces derniers n'apprécient pas les longues listes de noms, arides à leurs yeux, que l'on doit à l'auteur de ce livre. Cependant, ils sont portés à oublier que ces listes sont intercalées de plusieurs histoires et commentaires intéressants. À titre d'exemple, au chapitre quatre du 1^e livre des Chroniques, nous trouvons l'importante prière de Jahbets (v. 10) et au chapitre cinq, les fils de Ruben, et les Gadites et la demi-tribu de Manassé «crièrent à Dieu dans la bataille, et Il se rendit à leurs prières, car ils avaient mis leur confiance en Lui» (v. 20). Au centre d'une généalogie est rappelée la puissance de la prière au cœur du combat.

Nous lisons aussi au sujet d'une partie des fils de Shéla, issus de la tribu de Juda, ce qui les caractérisait comme ouvriers en byssus et comme potiers (1 Chr. 4. 21-23). Arrêtons-nous sur ces quelques versets pour en tirer les leçons spirituelles qui se dégagent de ces deux métiers et du fait que ces ouvriers «habitaient auprès du roi, pour ses travaux». Jashubi-Lékhém mentionné au verset 22 est vraisemblablement Bethléem, la «maison du pain». C'était la ville natale du roi David; c'est aussi là où notre Seigneur est né selon l'Écriture (Mich. 5. 2; Matt. 2. 4-6). Bethléem fut aussi le lieu où avait habité Élimélec qui s'en était allé au loin, dans les champs de Moab. Sa belle-fille Ruth et sa femme Naomi – toutes deux devenues veuves – revinrent à cet endroit béni, là où résidait Boaz.

Qu'il est bon d'être lié au Roi, d'être dans Sa présence, là où la nourriture abonde! Aurions-nous quitté la «maison du pain»? Dans un tel cas, un travail de l'Esprit s'avère nécessaire pour nous inciter à retourner à Dieu et à consacrer de nouveau notre vie, tant à Dieu qu'au Seigneur Christ-Jésus en qui Il a trouvé tout Son plaisir. Soulignons donc que le personnage central du premier livre des Chroniques, c'est le roi David, l'homme selon le cœur de Dieu qui régna par la grâce de Dieu. En plus, les récits de ce livre donnent une place spéciale à la tribu royale de Juda (chap. 2 à 4), à la population de Jérusalem (chap. 9), et à la tribu de Lévi (chap. 6 et 9). Le roi David agissait aussi comme législateur pour les Lévites. En ce sens, David constitue un type de Christ, vrai roi et vrai sacrificateur. Outre le fait que David gouverna sur le peuple de Dieu avec sagesse, il le guida dans l'adoration. De la même façon, Christ nous guide dans l'adoration du Père, en esprit et en vérité. C'est Lui qui en parle à la femme samaritaine (Jean 4. 23-24), Lui qui en résurrection, entonne le cantique du salut au

milieu des Siens (Héb. 2. 12), et c'est par Lui que nous offrons notre adoration à Son Dieu et Père (Héb. 13. 15; 1 Pi. 2. 5; Apoc. 1. 5-6).

Les ouvriers en byssus et les potiers

À la lumière du Nouveau Testament, les deux métiers mentionnés au chapitre 4 sont porteurs d'une signification spéciale. Les ouvriers en byssus, fabricants de vêtements fins, rappellent à notre esprit la robe de fin lin préparée pour la femme de l'Agneau (Apo. 19. 7, 8). Le fin lin, propre et brillant, nous parle des justes actes des saints, ces bonnes œuvres que «Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles» (Éph. 2. 10). Aujourd'hui, la robe de noces est en cours de fabrication, alors que nous vivons sobrement, justement et pieusement dans le présent siècle (Tite 2. 12). En ce sens, tous les croyants font œuvre d'ouvriers en byssus, et il est très important que nous soyons trouvés fidèles dans ce service pour le Roi, notre Seigneur Jésus-Christ.

Le métier de potier est lié à un autre aspect de notre responsabilité, celui-là est d'une grande importance pour les parents et les éducateurs. Dans les mains de Dieu, nous sommes tous semblables à l'argile entre les mains du potier (Jér. 18. 6). Dieu agit avec nous selon Son bon plaisir, nous façonnant pour la tâche qu'Il a préparée pour chacun de nous. Fait à souligner, l'emploi de cette métaphore est très commun dans le Nouveau Testament. On y lit que les croyants sont des vases de miséricorde, des vases choisis, que Dieu a préparés d'avance pour la gloire (Rom. 9. 23). C'est là notre position en Christ. Toutefois, il nous appartient d'être chaque jour des vases à honneur mis à part et utiles au Maître, préparés pour toute bonne œuvre (2 Tim. 2. 21). Dieu continue sans cesse de nous façonner selon le bon plaisir de Sa volonté, pour que nous soyons en accord avec Ses pensées et conforme à l'image de Son Fils.

Les parents et les éducateurs qui craignent Dieu devraient suivre prudemment cet exemple. Ils devraient former les enfants placés sous leur responsabilité pour en faire des vases à honneur, utiles pour le Maître. Toutefois, ils n'y parviendront que par la discipline et les avertissements du Seigneur (Éph. 6. 4). C'est dans une grande dépendance du Seigneur, dans une communion intime avec Lui que les parents mèneront à bien cette tâche. Mais cela demeure l'œuvre du Seigneur dans les cœurs, c'est-à-dire: Son œuvre. Par conséquent, il est frappant de lire au sujet des potiers qu'«ils habitaient là, auprès du roi, pour ses travaux» (1 Chro. 4. 23).

Resterons-nous attachés au Seigneur?

Nous devrions rester avec Lui et Le suivre où qu'Il aille. Lorsque le Seigneur établit les douze apôtres, Il le fit d'abord pour qu'ils soient avec Lui (Marc 3. 14). Les chrétiens d'Antioche furent exhortés à «demeurer attachés au Seigneur de tout leur cœur» (Actes 11. 23). C'est en restant près du Seigneur et en Le suivant que nous pourrions travailler à Son œuvre, Le servir jusqu'au bout et accomplir le service qu'Il réserve à chacun(e) d'entre nous (Col. 4. 17; 2 Tim. 4. 5). Si marcher près du Seigneur constitue assurément un grand privilège, il est assorti aussi d'une grande responsabilité. Notre Maître s'attend à ce que nous Le servions fidèlement, à ce que nous reconnaissons Son autorité sur nous et à ce que nous nous consacrons sans réserve à la tâche. Être au service du Roi et se tenir debout devant Lui, cela va de pair avec l'obéissance inconditionnelle à Sa volonté.

Lorsque nous pensons à David, et surtout à la mention de ceux qui «habitaient là, auprès du roi, pour ses travaux», il nous vient à l'esprit de nombreux exemples de personnes qui habitaient près du roi et le servaient, dont les plus merveilleuses: les hommes vaillants de David. Dans leur détresse, ils se rassemblèrent autour de lui, se sachant en sécurité (1 Sam. 22. 1, 2, 23). Compagnons d'un roi rejeté, qui devint leur chef, ils le servirent. S'ils prirent part à son humiliation, David les associa à son exaltation. Il en est de même pour nous. Nous sommes unis à un Christ rejeté, mais à Son retour, nous partagerons Sa gloire.

Un autre exemple frappant est celui de Mephibosheth, envers qui le roi David a manifesté la bonté de Dieu. Ayant fait venir l'homme à Jérusalem, David l'autorisa à manger à sa table, le traitant ainsi comme l'un de ses fils. De même, par la miséricorde de Dieu, nous, pécheurs par nature, avons été introduits dans la présence du grand Roi. Nous habitons dans Sa maison, dans Son temple et dans Sa ville; nous prenons place à la table du Seigneur (voir: 2 Sam 9. 11, 13). Nous sommes bénéficiaires de grands privilèges, ayant été arrosés de bénédictions. Ne l'oublions jamais! Consacrons-nous donc entièrement au service de Celui qui nous a rachetés pour Dieu par Son sang.

[Oude Sporen 2013](#)

